

**Conseil général de la Ville de La Chaux-de-Fonds**  
**Séance du jeudi 4 février 2016**

*Rapport du Conseil communal relatif à une demande de deux crédits d'engagement de CHF 4'144'000.- TTC pour les Services techniques CHF 342'000.- HT pour le Service des eaux pour la participation de la Ville*

Monsieur le Président,  
Mesdames, Messieurs,

Quel chantier ! Un chantier nécessaire, redimensionné, amenant quelques désagréments, mais bien pensé et permettant un renouvellement plus que nécessaire. D'autant que le rail est une vieille histoire de notre région. Avant, lorsque fut ouverte la première ligne de chemins de fer de la chaîne du Jura, entre La Chaux-de-Fonds et Le Locle, par la Compagnie du Jura, le 2 juillet 1857, la plus ancienne voie ferrée de notre pays, Zurich Baden, n'avait que dix ans d'existence. Il aura fallu attendre à peine plus de dix ans pour que la fièvre des constructions de lignes de chemins de fer contamine toute la région. Exploitée depuis 1893, pas à voile, mais à vapeur, le pont du Manège, précédemment appelé le pont de l'Hôtel-de-Ville, a su traverser les âges, fidèle comme une ombre. Electrifié en 1952 et reconstruit en 1960, nous pouvons dire, si vous me permettez et sans pondération, qu'on lui est passé dessus par wagons.

L'importance de la ligne du Jura n'est pas à démontrer pour la ville et les CJ, comme le montre leur participation au projet à hauteur de CHF 4'000'000.-. Mais ce projet dépasse l'intérêt du train rouge qui bouge. Il va nous permettre de mettre la gare de l'Est aux normes et à l'adapter aux personnes handicapées. Des mesures antivibratoires vont améliorer sensiblement l'impact sonore du trafic. La nouvelle régulation lumineuse va assurer une meilleure sécurité au carrefour de l'Etoile. Des nouvelles présélections, permettant de fluidifier le trafic en direction de la rue de l'Etoile, seront un avantage conséquent pour le trafic du sud-est de la ville. De plus, le remplacement des conduites permettra à l'eau de couler sous les ponts.

N'oublions pas de féliciter les efforts entrepris en confiant la direction des travaux aux services techniques de la Ville, évitant ainsi de ponctionner davantage les finances de notre Ville.

Aucune ombre au tableau ? Pas tout à fait. Difficile de ne pas s'inquiéter des problèmes d'engorgement que ces travaux nécessaires vont engendrer, notamment lors du réacheminement en 2017 du trafic pendant trois mois, particulièrement sur l'Hôtel-de-Ville via la rue Gibraltar pour les habitants des quartiers sud-est, zone déjà limitée à 30km/h, qui plus est.

Pour terminer, et sans tomber dans les classiques tels que les vieux chewing-gums de Seattle ou les cadenas des amoureux qui se bécotent sur les ponts publics, pourquoi ne pas imaginer d'égayer la vue d'une entrée de ville importante avec un projet de type street-art ? L'idée sera développée dans le cadre du postulat que nous évoquerons plus tard.

Petite question, on trouve en page 9 du rapport, dans la répartition par ouvrage, un point qui concerne l'acquisition de terrains. Le groupe socialiste se pose la question : de quels terrains parlons-nous ?

Merci de votre attention.

*Michael Othenin-Girard, PS*

## **Postulat projet artistique**

*Le parti socialiste demande au Conseil communal de réfléchir un à projet artistique mettant en valeur notre futur « pont du manège » Comme le célèbre pont des Arts, en pleine ville de Paris, ou a été remplacé 45 tonnes de cadenas par 150 mètres de peinture. Place aux expositions éphémères ? Annuelles ou bi ? Permettant de mettre de la «gaité» à un quartier qui en aurait bien besoin. Tout mettant en valeur des talents de la région, qui aurait, au vu des engorgements sur l'Hôtel-de-Ville chaque matin, accès un public attentif en redonnant, peut-être, le sourire à quelques pendulaires, qui en ont parfois... ras le « pompon ».*

Michael Othenin-Girard, Patrick Jobin, Sylviane Méreaux, Yves Grüring

Monsieur le Président,  
Mesdames, Messieurs,

Comme le célèbre pont des Arts, en pleine ville de Paris, où ont été remplacés 45 tonnes de cadenas par 150 mètres de peinture, cette place aux expositions éphémères, annuelles ou biennales, permettant de mettre de la gaité à un quartier qui en aurait bien besoin, tout en mettant en valeur des talents de la région, qui auraient, au vu des engorgements sur l'Hôtel-de-Ville chaque matin, accès à un public attentif, en redonnant peut- être le sourire à quelques pendulaires qui en ont parfois raz-le-pompon.

*Michael Othenin-Girard, PS*